DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 6

LE CANADA

VENDREDI, 9 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	5 40	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	5 40	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	9 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	5 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	5 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	6 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	6 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 00	....	3 00	5 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	2 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià N. Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, vià Halifax, le Jeudi	....	....	19 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 6 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau on les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures (A.M.) jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON, *Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

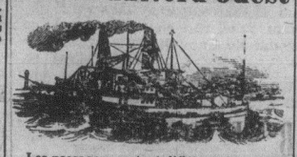
CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA;

ET LES

Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du Lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

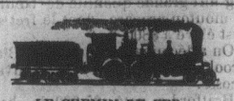
Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'HEARA, Jr.
Agent général.



LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTÉRESSANTS

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique, relies avec goût et à des

PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOBS

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS

— ET —

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU :

No. 519 Rue SUSSEX,

PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIETE FONCIERE.

— *BUREAU* —

26— RUE RIDEAU, —26

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜

(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE

CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent,
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté,

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIETES FONCIERES,

PAR SOMMES GROSSES ET PETITES

AU GOUT DES EMPRUNTEURS,

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Cadeaux de Noël

ET DU

JOUR de L'AN.

CHEZ

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Cerafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

En un moment celle-ci fut prête.

Au moment du départ elle tendit la main au fermier avec une dignité affectueuse.

—Si je reviens dans ce pays, lui dit-elle, ce sera, je l'espère, au milieu de circonstances meilleures.... Je me souviendrai de vous toute ma vie, Dieu vous bénira, vous, vos filles et les enfants de vos enfants....

Les voyageuses firent deux lieues pendant la matinée.

Mais si la Gitane supportait aisément la fatigue de la marche, il était loin d'en être de même de sa compagne. Ses forces diminuaient sensiblement. Elle se traînait sur la route. Son courage moral ne suffisait plus à la soutenir. Elle prévoyait l'instant où elle tomberait sans garder la force de se relever.

Un peu de pain et de l'eau, bue dans le creux de la main, formèrent le repas des deux femmes, et quand vint la nuit, elles se trouvaient seules sur le chemin.

La bohémienne voyant l'affaissement de sa compagne, restait sur l'herbe, agenouillée près d'elle et tordait ses mains de désespoir.

Tout à coup une inspiration lui vint.

Elle se pencha vers sa compagne.

—Nouez vos bras autour de mon cou, lui dit-elle, ne craignez rien, je suis forte, et je vous porterai bien jusqu'au village dont nous apercevons les lumières dans le lointain.

Sans écouter les refus de sa compagne, elle la souleva dans ses bras, et repris sa course.

Mais si léger que fût le corps frêle de la voyageuse, si énergique que fût la volonté de la Gitane, il lui devint bientôt impossible d'aller plus avant. Désespérant d'atteindre le but de son voyage, elle se résigna à passer la nuit en plein air.

Une barrière formant un enclos se trouvait devant elle; elle la poussa, puis voyant vaguement des silhouettes d'arbres, et un lit d'herbe épaisse, elle coucha sur le gazon sa compagne évanouie, la couvrit d'une partie de ses vêtements, puis elle tenta de la rappeler au sentiment de la vie. Elle y parvint avec beaucoup de peine, mais comme la fatigue seule jetait la voyageuse dans cet anéantissement, elle ne tarda pas à s'endormir.

Un cri effrayant, épouvantable, un cri dont rien ne saurait donner l'idée réveilla les deux femmes en sursaut. L'enclos fermé et solitaire dont elles avaient franchi la barrière s'emplissait de tumulte. Des torches, des falots s'agitaient dans la nuit. Prises de peur, les deux femmes se serrèrent l'une contre l'autre; l'arbre qui étendait son feuillage au-dessus d'elles paraissait capable de les défendre contre les regards de ceux qui envahissaient en ce moment l'enclos. Jusqu'à ce moment les deux femmes ne s'étaient pas rendu compte de l'endroit dans lequel elles se trouvaient. Les clartés des torches et des lanternes leur promirent de reconnaître un cimetière. Les hommes criaient, menaçaient, les femmes agitaient les bras; des mains brandissaient des couteaux et des pieux. Puis de ces cris confondus un seul cri se dégagea :

—Au vampire! au vampire!

—J'ai peur! dit la plus jeune des voyageuses.

—Ne craignez rien, je ne vous quitterai pas.

Les pauvres femmes se reculèrent plus avant dans l'ombre projetée par l'arbre pleureur qui s'étendait au-dessus de leur tête. et le tumulte général grandit dans le cimetière.

La nuit précédente un jeune enfant avait, disait-il, été mordu par un vampire.

Quelques gouttelettes de sang sur son cou convainquirent les parents de l'affirmation de l'enfant, et le bruit se répandit dans toute le village qu'un vampire allait aspirer le sang des enfants et les ferait tous infailliblement mourir. On chercha sur quel mort nouveau il serait possible de faire retomber cette accusation de vampirisme, et bientôt de nombreux souvenirs se pressant dans la mémoire des paysans, ils affirmèrent que le vampire devait être Quika, un homme étrange enterré depuis une semaine, et dont la vie mystérieuse, semblait s'accorder avec le soupçon survivant à sa mort.

La croyance au vampirisme existe dans ces pays avec une grande puissance. Le peuple est convaincu que certains morts ont le pouvoir de quitter leur fosse durant la nuit, et de chercher le moyen de prolonger une vie à demi-factice, en buvant le sang des vivants. Ils déchirent le cou de leurs victimes de leurs dents ou de leurs ongles, boivent le sang qui s'échappe de la veine, et retournent ensuite dans leur cercueil où ils gardent l'apparence de la vie. Dès que la superstition populaire accuse un mort de vampirisme, la foule se rend la nuit au cimetière et procède à l'exécution de ce mort.

Le fait qui s'était passé la veille motivait la colère et la crainte des habitants du village. L'autorité eut vainement tenté de s'opposer à des faits semblables à celui qui allait se passer. Mieux valait, pour les magistrats, fermer les yeux que d'être accusés des malheurs qui auraient pu survenir.

Enfin, une sorte d'ordre se fit dans ce tumulte. Les porteurs de falots et de lanternes se rangèrent des deux côtés de la fosse désignée, puis les hommes, armées de pioches et de pelles, attaquèrent le sol.

Au bout de quelques minutes le fer des outils sonna sur le bois du cercueil.

On descendit dans le trou béant dont la bière soulevée fut posée sur le bord, puis deux menuisiers en firent sauter le couvercle.

Un cri jaillit de toutes les poitrines. Falots et torches s'inclinèrent, et tous les regards se fixèrent sur le mort.

La croyance générale est que la chair du vampire échappe à la décomposition. Ses cheveux, sa barbe et ses ongles poussent dans le cercueil.

Le cadavre n'avait pas encore subi les atteintes de la corruption. Ses cheveux très-longs entouraient la tête, sa barbe florissante couvrait la poitrine.

Il n'en fallut pas davantage pour changer en certitude la crainte des superstitieux habitants du village et pour la seconde fois retentit ce cri farouche :

—Le vampire! le vampire!

Alors avec une rapidité fantastique et féroce, un homme se baissa vers ce cadavre, le saisit par les cheveux, et trancha d'un seul coup la tête exsangue, tandis qu'un second armé d'un pic aiguisé l'enfonçait dans la poitrine de Quika.

Un frémissement agita la foule, des vociférations s'élevèrent; on repoussa du pied le cadavre et les débris du cercueil dans la fosse béante; la terre retomba sur la bière profanée; et la tête lancé au hasard dans le cimetière alla rouler près de l'arbre cachant sous son feuillage sombre les deux femmes terrifiées.

La main de l'une des voyageuses s'étendit au hasard, et se crispa dans la chevelure du mort.

La foule s'écoula avec un calme relatif. Le vampire ne reviendrait plus jamais boire le sang des vivants.

Un quart d'heure plus tard le cimetière se trouvait vide de nouveau, et quelques torches de résine achevaient de se consumer dans l'herbe.

Sortons, dit la plus faible des voyageuses à la Gitane, sortons, je sens que je mourrais si je restais ici une heure de plus.

Et quelque brisées qu'elles fussent, les deux voyageuses s'éloignèrent à travers la nuit.

(*A suivre.*)